

Rapport préliminaire sur la thèse de Petr Prašek : « Le devenir-autre de l'existence. Essai sur la phénoménologie contemporaine »

Petr Prašek a consacré son mémoire de licence à « La théorie de la liberté chez Kant et le problème du caractère » et son mémoire de Master à « L'homme dans le devenir-fou du monde (La philosophie de Deleuze) ». Ces travaux, déjà orientés vers la philosophie contemporaine, ont conduit Petr Prašek à s'engager dans une recherche doctorale portant sur la phénoménologie contemporaine, plus précisément sur ce que l'on pourrait nommer la troisième génération des phénoménologues, après les fondateurs allemands (Husserl, Heidegger) et la première réception française (Sartre, Merleau-Ponty, Lévinas, Maldiney). Tout au long de sa recherche doctorale, effectuée à la fois à Prague et à Paris, Petr Prašek a participé activement à des séminaires, donné des conférences dans des colloques et publié plusieurs articles sur la phénoménologie française contemporaine, qui le recommandent d'ores et déjà comme l'un des meilleurs spécialistes de cette question.

La thèse qu'il soumet à notre jugement porte, comme le titre l'indique, sur le devenir-autre de l'existence, formule sous laquelle il rassemble les phénoménologues – en vérité la plupart d'entre eux – qui ont mis en question l'eidétique et la phénoménologie transcendantale husserliennes en tant qu'elles ont pour visée et pour résultat de reconduire tout devenir-autre à un devenir-même. Les phénoménologues examinés par Petr Prašek on en effet en commun de rééquilibrer l'a priori corrélationnel du côté du pôle transcendant, en mettant en évidence un excès non objectivable au cœur même de l'apparaître, qui confère à celui-ci une dimension constitutive d'événementialité et conduit à mettre au jour un devenir-autre au cœur même de l'existence. C'est à la lumière de cette hypothèse que Petr Prašek se propose, selon ses propres termes, de « construire le champ phénoménal de la phénoménologie en France » (p. 163).

La démarche qu'il adopte est raisonnée plutôt que chronologique et comporte quatre étapes. La première partie porte sur Husserl et vise à mettre au jour les raisons pour lesquelles celui-ci n'est pas en mesure de ressaisir l'événementialité de l'apparaître. Cette critique conduit Petr Prašek à restituer, dans une seconde partie, les positions fondamentales des phénoménologues qui, à la lumière d'une critique de Husserl, tentent de décrire la singularité de l'expérience, le plus souvent sensible, en tant qu'elle signifie précisément un devenir-autre du sujet. Même si ce geste est également commun à Heidegger, Patočka ou Lévinas, la matrice de cette critique, qui ouvre la voie à des phénoménologies de l'événement, se trouve d'abord chez E. Staus puis Merleau-Ponty. De là un troisième chapitre portant sur la phénoménologie de l'événement, commune à Henri Maldiney et Claude Romano, phénoménologie qui ressaisit le devenir-autre du sujet comme conséquence nécessaire de l'événement auquel il est exposé et de la crise que celui-ci suscite. Enfin, Petr Prašek consacre la dernière partie de cet ouvrage à trois auteurs contemporains (Marion, Barbaras, Richir), qui pensent l'événement à nouveaux frais en ouvrant la voie d'une métaphysique phénoménologique. Cette dernière partie aboutit à

une synthèse systématique du champ de la phénoménologie contemporaine, qui est aussi claire qu'éclairante.

La thèse de Petr Prášek est d'une grande ambition puisqu'elle se propose de couvrir tout le champ de la phénoménologie contemporaine, entreprise qui est sans précédent. Or, à la faveur d'une connaissance très approfondie des auteurs et grâce à une hypothèse de lecture puissante, Petr Prášek parvient à restituer avec clarté les positions respectives des auteurs, organisant ainsi un dialogue idéal qui n'a jamais eu lieu. Ce faisant, il *institue* le champ de la phénoménologie française contemporaine en en faisant un domaine unifié et articulé. La puissance d'éclairage que la thèse apporte est donc indissolublement historique, puisque cette confrontation jette une lumière nouvelle sur chaque auteur, et philosophique dès lors que cette synthèse permet de mettre en évidence les conditions ultimes d'une pensée de la corrélation. La thèse de Petr Prášek est aussi claire et puissante qu'elle est originale.

Avis très favorable à la soutenance

Renaud Barbaras

Professeur de philosophie contemporaine

